

PREMIÈRE : ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS
Parcours : Émancipations créatrices

Arthur Rimbaud - Cahier de Douai

Au Cabaret-Vert, cinq heures du soir

Ce sonnet pittoresque et plein de saveur retrace la halte du jeune poète vagabond dans une auberge de Belgique après une longue marche. Rimbaud y célèbre le bonheur simple des sens, la liberté du chemin et la saveur du monde matériel. Rimbaud s'y émancipe des grands sujets poétiques traditionnels en faisant de l'assiette de charcuterie, de la bière et du repos d'un fugueur le théâtre d'une véritable poétique du quotidien.

Le texte

Depuis huit jours, j'avais déchiré mes bottines
Aux cailloux des chemins. J'entrais à Charleroi.
– Au Cabaret-Vert : je demandai des tartines
De beurre et du jambon qui fût à moitié froid.

Bienheureux, j'allongeai les jambes sous la table
Verte : je contemplai les sujets très naïfs
De la tapisserie. – Et ce fut adorable,
Quand la fille aux tétons énormes, aux yeux vifs,

– Celle-là, ce n'est pas un baiser qui l'épeure ! –
Rieuse, m'apporta des tartines de beurre,
Du jambon tiède, dans un plat colorié,

Du jambon rose et blanc parfumé d'une gousse
D'ail, – et m'emplit la chope immense, avec sa mousse
Que dorait un rayon de soleil arriéré.

Commentaire composé

Introduction

Arthur Rimbaud rédige *Au Cabaret-Vert* en octobre 1870. Le poème porte le sous-titre indicatif « *cinq heures du soir* » et s'inspire directement de sa première grande fugue à travers le Nord de la France et la Belgique. Ce texte prend place dans le second cahier des *Cahiers de Douai*, recueil placé sous le signe de l'évasion et de la rupture avec le carcan familial et provincial. En arrivant à Charleroi, le jeune poète de seize ans s'arrête dans une auberge bon marché — le « Cabaret-Vert » — pour s'y restaurer.

Nous pouvons donc nous demander **comment Rimbaud transforme une simple étape de cheminement en une célébration du bonheur terrestre et de la liberté poétique.**

Nous verrons d'abord que le poème s'inscrit dans un récit de voyage célébrant le soulagement du corps, puis qu'il orchestre un tableau réaliste et gourmand des plaisirs terrestres, avant de montrer qu'il affirme une liberté esthétique et stylistique résolument moderne.

I. La figure du poète vagabond : l'éloge du repos et du soulagement

Le sonnet commence comme une note de journal de bord. Le poète s'affirme immédiatement en marcheur marginal, libre mais éprouvé physiquement :

- **La réalité du voyage :** Les bottines « *déchirées* » et les « *cailloux des chemins* » témoignent de l'effort physique et du vagabondage.
- **Le soulagement immédiat :** L'arrivée à l'auberge marque la fin de la fatigue. L'expression « *Bienheureux* » placée en tête du vers 5 souligne la plénitude du voyageur qui retrouve une assise physique (« *j'allongeai les jambes sous la table* »).

Rimbaud fait du corps le premier récepteur du bonheur : la liberté passe d'abord par la satisfaction des besoins élémentaires de l'être humain.

II. Un tableau gourmand et sensuel : l'éveil des sens

L'auberge devient le cadre d'un festin populaire et authentique où tous les sens sont sollicités :

1. **La gourmandise et l'odorat :** La nourriture n'est pas idéale ou abstraite ; elle est décrite avec une précision presque matérielle (« *tartines de beurre* », « *jambon rose et blanc parfumé d'une gousse / D'ail* »).
2. **Le plaisir visuel et la lumière :** Rimbaud admire le décor simple avec tendresse (« *sujets très naïfs / De la tapisserie* », « *plat colorié* »). La scène est couronnée par une touche de lumière poétique : le rayon de soleil qui dore la mousse de la « *chopine* ».
3. **La figure de la servante :** La rencontre avec « *la fille aux tétons énormes* » s'éloigne de l'idéal amoureux courtois. C'est une figure de la santé, du rire et de la générosité, exempte de fausse pudeur.

III. L'émancipation esthétique et stylistique

À travers ce texte, Rimbaud s'inscrit au cœur du parcours « **Émancipations créatrices** » en désacralisant la forme poétique :

- **Un sujet prosaïque** : Faire d'une tranche de jambon à l'ail et d'une bière le sujet central d'un sonnet relève d'une provocation réjouissante contre la poésie bourgeoise ou académique.
- **Le traitement du vers** : Rimbaud assouplit la rigueur de l'alexandrin en multipliant les rejets (« *sous la table / Verte* », « *une gousse / D'ail* ») et la ponctuation expressive, imprimant ainsi au texte le rythme naturel de la parole et de la respiration.

La poésie rimbalienne prouve ici qu'elle n'a pas besoin de grands thèmes tragiques pour exister : le réel le plus simple, transfiguré par le regard du poète, devient une source inépuisable de beauté.

Conclusion

Dans *Au Cabaret-Vert*, Arthur Rimbaud livre une ode joyeuse à la liberté, à la vie de bohème et à la simplicité des plaisirs terrestres. En combinant la fraîcheur de l'observation, une sensualité directe et une grande maîtrise formelle du sonnet désarticulé, le jeune poète fait de l'auberge le lieu d'une véritable renaissance. Ce poème est pleinement emblématique des *Cahiers de Douai* car il incarne la jubilation d'un auteur s'affranchissant des conventions pour savourer le monde.

Ouverture

On retrouve cette même atmosphère de marche, de liberté sensuelle et d'auberge accueillante dans d'autres pièces maîtresses du second cahier, comme *La Maline*, *Sensation* ou *Ma Bohème*.